

Lettre de Didier BARDIN à son épouse, 21-12-1943.
Ecritte durant son internement à la centrale d'Eysses.
Archives départementales de l'Ain, fond Robert Volland, 63 J

Le 21.12.43



À Ma petite Femme Chérie

qui a tout mon Cœur et mon Amour

Je viens à la ville de ces fêtes et apportais par ces petits mûs
ma présence à tes côtés pour ces jours là, car tu auras toutes mes pensées et bien sincères
qui reposeront près de toi dans ton sommeil et te le berceront tendrement, et y classerons un
douce souvenir qui le rendra doux et paisible. Je souhaite que tu passes en bonne compagnie
ces deux jours et t'en serais vraiment heureuse et cela atténueras un peu mon absence, fier
de ma présence, mais le cœur sera bien près du tien, et doublement en cette fête. Car si sûre aussi
que les enfants seront en cette occasion plus près, encore de leur petite et chère maman qu'ils aient beaucoup,
— Ma petite poupette tu sûrement mal interprétas ma lettre, car je ne puis me fâcher ni
s'exalter en ton vis-à-vis de toi, car tu n'as vraiment chère et trop courageuse que je ne pourrais sur
aucuns points me plaindre et d'ailleurs t'en aurais nullement le droit. Petite follette, tu as mal in-
terprétas mes mots, une grosse bêtise pour effrayer un mauvais sergent.
— J'ai reçu hier un colis bien beau et bon. Je te remercie beaucoup, et il y avait, pain blanc, fromage. Deux
petit beurre, farine, donc je suis content, et cigarettes par exemple, amadou, allumettes, je pense que pour la
premier à briguet, cela doit être difficile de trouver en avoir maintenant, tant pis. Il est 11^h du matin je repré-
chais ma lettre à 11^h après la soupe, au revoir petite: je reprends notre conversation, interrompue ce matin
je viens de dîner. J'ai mangé, soupe aux choux, et un plat de choux, rutabaga, navets et choux, en plus
avec nos colts: pomme de terre, fromage gâteau, mandarines, pain blanc, et un verre de bière. Hier nous
avons reçu 5 colts, je compris le mien, 28 kilos de marchandises, tu vois que notre Gourbi (de Cristal)
est son nom, se porte bien: nous sommes neuf. Ma petite pour le vin te dérange pas, on t'en va s'
arrange si pour en faire rentrer le dimanche, je te dirais les résultats par la suite, je suis content
que Bernin t'apporte pour me faire quelques colts tant mieux cela te permettra de garder
un peu plus de marchandises que tu trouves en campagne pour vous. J'ai ennuieux que cela
te fasse des frais supplémentaires, mais je pe que vous êtes arrange, avec elle pour l'augmentation
mensuelle. Le saucisson rouge se con vit en e état et bien bon, nous pourrions faire avec des haricots
ici, tu pense si tu en as m'en faire passer, tu me tentes car tu sais que cela est une regal pour
moi, quoique qu'il ne saurons certainement pas si bien fait que ceux que ma petite femme me
regardes. Je te remercie encore ma petite pour le camard, mais je veux que tu en profites, car tu es
en toute la peine pour l'avoir: il est juste que vous en profitiez aussi. Pour les commercants soit sans
guille, je n'ai écrit à aucun, car tu sais bien que cela n'est pas dans nos habitudes de quitter la bonne
volonté des gens, je t'en aurais causé, car tous a peut-être l'aurait fait, mais moi je n'ai pas voulu le faire sans

en demandas l'aide à ma petite femme. Je remercie bien Clémence, ceint qui s'occupe de moi, et quand tu
m'auras fait parvenir l'adresse je lui enverrai à toi, car si j'ai quelques des absences de mémoire mais
qui heureusement sont courtes. J'oublie facilement les noms. Pour l'argent que tu veux m'envoyer de toi-même
garde-la pour toi mon petit car avec les 150 francs que je recevrai j'en ai suffisamment et j'en ai le besoin
j'en ai besoin. Comme je te le disais sur ma dernière lettre je vois Paul de temps à autre, ainsi que
les camarades, je t'avais parlé un jour d'un camarade qui est avec moi et bien gentil ils connaissent
bien Boquet et moi-même mais que de non il ne m'avait jamais vu; il se nomme Boquet et parents
proches de l'Oncle de Epovine, le mazon, lui en as-tu parlé, car il correspond avec lui, et de Boquet toi
peux rien de nouveau? J'ai dit pour Epovine les exécutions du mari de l'adjoind et d'un camarade
que je connaissais bien. Pour l'An-ta je ne sais qui est ce si tu le sais tu peux me le dire, ainsi que
sont les événements de Bourg et de la région, met le sans crainte sur ta lettre, car tout les jours ont
nous annonce les informations et les renseignements reçus par lettre, mais prend patience, la liste
de tous ces heureux Français et victimes de leur devoir seront bientôt tous vengés. Continue toujours ton
beau courage ma petite femme bien forte devant tout les malheurs la fin est proche et nous serons bientôt
reunir. Mais et pour toujours et nous reproduisons notre amour si grand et notre Bonheur effacera toute
nos amarares peines et soucis que nous aurons eue séparément. Ma chère vient si tu veux
je suis complètement heureux et te souhaite, et même si tu peux avec les enfants, mais ne t'engage
pas à la légère, voit que tu as le maximum de sécurité pour le voyage et prévient moi au moins
4 ou 5 jours à l'avance, car je prendrai mes précautions pour que les visites au les passent ensemble
et pas de dire les qu'ils meurt côté à côté. Ma Chère je te jure que je ne met jamais rien sur mes
lettres qui puisse te faire de la peine au contraire et que je comprends tout ton amour sans limite
que tu es pour ton petit camarade et que lui me demande qu'il te le rendra et te procurant le bien
bien sincère et bien profond pour sa petite femme qu'il a de toutes ces forces je t'ai fait ce petit
dessin mon amour, mais ne crois pas que mes idées et changées au contraire, mais je voulais par ce fait
nous rapprochant de toi un à l'autre à l'occasion de Noël et que tu as un souvenir durable de ton petit
prisonnier, qui pense beaucoup à ces deux chers en ce jour de Noël. J'envoie par le même courrier aux
enfants, une lettre imagée qui ils feront lire à tous les moines et succès et pour leurs papa et maman
et tantôt et grand merci. Je t'envoie aussi un Amblard cet après midi et je continuerai ma lettre et si
elle me charge de quelques choses pour toi je te le disais à la suite de ma lettre. Pour l'An-ta ce sera
la suite. Bonsoir ma Chère. J'ai reçu cet après midi les deux charmants colis je suis vraiment gâté comme
un petit roi. Tout est intact et les colis, carant merveilleux, qu'onelles, cigarettles, comme gâteaux, petit-beurre,
pain d'épices de St. Etienne, de la amercis, chocolat, des enfants qui se sont faits pour moi, c'est trop la joie;
je ne veux pas que vous vous pruviez pour moi, je ne sais comment vous exprimer, la ruelle faction, et mon cœur
et bien content, mais un peu peiné par le fait des enfants pour leur papa, le e' colle vine, et e' pruv
biscollo. J'ai eu également ton petit mot, bien gentil et qui m'a bien fait plaisir, je ne puis sans doute
pour Noël le mandat de 150 francs merci mon amour de petite pruvée chère je n'ai pas eu temps de
dire hier de voir St. Amblard, car je travaille toujours avec Saccorin, je suis content et lui encore plus
J'ai vu Paul et Boquet ils ont reçu votre lettre et se va bien si tu veux tu devrais voir la femme et Paul et celle de
Boquet, car elle vient vers le 15 janvier et vous recevrez toutes ensemble cela sera mieux et plus grand.
Je tiens ma petite femme chère et te souhaite de tout mon cœur un beau Noël, et recevras mes plus doux baisers
partout, et de plus tendres caresses à toute ma pruvée entière, gassy lui dans ton petit cœur, et de mon amour tendre caresses
et caresses à mes deux chers et grands et gentils enfants, à toute la famille ton amour ton petit chère qui pense bien de
ton amour